



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

PERSPECTIVES DE L'ALIMENTATION

LES MARCHÉS EN BREF



Novembre 2024

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division des marchés et du commerce de l'Axe développement économique et social de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur et de Monika Tothova, économiste principale. Les sections sur les marchés en bref ont été rédigées par une équipe d'économistes, dont les noms apparaissent sous leurs contributions respectives. La contribution du Conseil international des céréales sur les tarifs du fret maritime pour la section des indicateurs de marché est également grandement appréciée. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Victoria Johnston, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Emanuele Mazzini, Marco Milo, Cecilia Nardi, Fabio Palmeri et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches et de l'aquaculture et GLOBEFISH.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Elisa Miccinilli pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'édition et Amber Paulen pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les points de vue ni les politiques de la FAO.

© FAO, 2025



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0: <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne une quelconque organisation, produit ou service. L'utilisation du logotype de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est traduite ou adaptée, la traduction ou adaptation doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction [ou adaptation] n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction [ou de l'adaptation]. L'édition originale [en langue xxxx] est celle qui fait foi.»

Tout différend découlant de la présente licence qui ne pourrait être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure d'arbitrage conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Les parties acceptent d'être liées par la sentence arbitrale prononcée conformément au règlement susmentionné, qui réglera définitivement leur différend.

Matériel attribué à des tiers. La présente licence Creative Commons CC BY 4.0 ne s'applique pas aux éléments de la publication sur lesquels la FAO n'a pas de droit d'auteur. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Photographies attribuées à la FAO. Les photographies présentées dans cette œuvre et attribuées à la FAO ne sont pas couvertes par la licence Creative Commons mentionnée ci-dessus. Toute demande relative à l'utilisation de photographies appartenant à la FAO doit être adressée par courriel à photo-library@fao.org.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sous forme électronique, ainsi que la liste des distributeurs auprès desquels peuvent être achetés des exemplaires imprimés de ces produits, sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications). Pour toute question d'ordre général sur les publications de la FAO, prière d'écrire à publications@fao.org. Les questions relatives aux droits et licences sur les publications doivent être adressées à copyright@fao.org.

Crédits photo (de gauche à droite et de haut en bas):

©ALAMY; ©Shutterstock; ©iStock; ©Shutterstock; ©iStock; ©Shutterstock; ©iStock; ©iStock; ©iStock; ©Shutterstock; ©FAO; ©Shutterstock; ©iStock; ©Shutterstock; ©Shutterstock; ©iStock.

Les prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale en 2024 s'élèvent à 2 848 millions de tonnes, en légère baisse (-0,4 pour cent) par rapport à l'année précédente, mais toujours la deuxième production la plus importante jamais enregistrée. Ce recul est presque entièrement dû à une baisse prévue de la production mondiale de maïs, en grande partie imputable à des conditions météorologiques défavorables en Amérique du Sud, en Europe et en Afrique australe. Toutefois, les productions mondiales de blé et de riz devraient progresser et compenser en partie la contraction prévue de la production de maïs. L'augmentation de la production de blé devrait se concentrer en Asie.

L'utilisation mondiale de céréales en 2024/2025 devrait s'établir à 2 857 millions de tonnes, en hausse de 0,5 pour cent par rapport au niveau de 2023/2024. Cette augmentation est largement soutenue par la croissance prévue de la consommation alimentaire, en particulier de riz et de blé. Les autres utilisations des céréales devraient également progresser, quoique marginalement, et concerner essentiellement le riz. En revanche, l'utilisation fourragère des céréales devrait légèrement se contracter en raison d'un repli de l'utilisation de blé et de riz dans l'alimentation animale, qui devrait plus que compenser une augmentation prévue de l'utilisation fourragère de céréales secondaires.

Sur la base des prévisions actuelles concernant la production céréalière mondiale en 2024 et l'utilisation en 2024/2025, les stocks céréaliers mondiaux devraient croître de 0,6 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture et atteindre ainsi 889 millions de tonnes. Les hausses les plus prononcées devraient concerner les stocks mondiaux de riz, suivis des stocks de céréales secondaires, tandis que les stocks de blé devraient se replier en dessous de leur niveau d'ouverture. En conséquence, le rapport stocks mondiaux-utilisation de céréales devrait légèrement diminuer, passant de 30,9 pour cent en 2023/2024 à 30,6 pour cent en 2024/2025, un niveau proche des moyennes sur cinq et dix ans.

Le commerce mondial des céréales en 2024/2025 devrait se contracter de 3,9 pour cent par rapport à 2023/2024 et s'établir à 485 millions de tonnes. Cette baisse résulte des contractions prévues des échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires, alors que le commerce mondial de riz devrait en revanche progresser. En octobre 2024, l'indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 114,4 points, en baisse de 10,3 points (8,3 pour cent) par rapport à sa valeur un an auparavant et de 10,0 points (8,0 pour cent) par rapport à son niveau moyen sur cinq ans pour le même mois. Les prix de toutes les principales céréales – blé, céréales secondaires et riz – ont fléchi au cours de l'année écoulée.

FIGURE 1.1. PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES

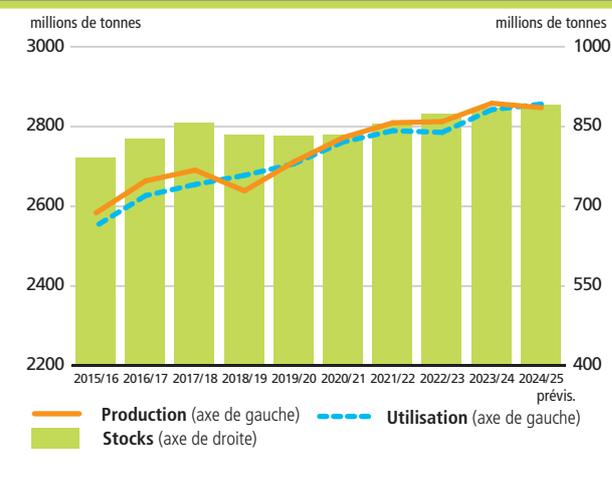


TABLEAU 1.1. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES^a

	2022/23	2023/24 estim.	2024/25 prév.	Variation: 2024/25 par rapport à 2023/24
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	2 813,5	2 859,2	2 848,1	-0,4
Commerce^b	479,4	504,6	485,0	-3,9
Utilisation totale	2 786,3	2 843,2	2 857,4	0,5
Alimentation	1 181,8	1 198,5	1 212,2	1,1
Fourrage	1 041,2	1 072,8	1 072,1	-0,1
Autres utilisations	563,3	571,8	573,1	0,2
Stocks de clôture^c	872,7	883,8	888,6	0,6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	147,3	148,1	148,5	0,3
PFRDV (kg/an) ^d	140,6	140,9	140,6	-0,2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	30,7	30,9	30,6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	21,2	21,1	20,8	
INDICE FAO DES PRIX DU CÉRÉALES (2014-2016=100)				
	2022	2023	2024 Jan-Oct	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023
	155	131	114	-22

^a Riz en équivalent usiné.

^b Le commerce désigne les exportations au cours d'une campagne de commercialisation qui s'étend de juillet à juin pour le blé et les céréales secondaires et de janvier à décembre pour le riz.

^c Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

^d Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

Contacts:

Erin Collier
Jonathan Pound (production)

BLÉ

En 2024, la production mondiale de blé devrait croître et atteindre le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. Cette augmentation repose en grande partie sur des prévisions de hausses de la production en Asie, principalement soutenues par des expansions des superficies emblavées et des conditions météorologiques propices qui ont stimulé les perspectives de rendement.

Les conditions plus humides en Argentine et en Australie ont favorisé des augmentations importantes de la production en 2024, et une probable deuxième année consécutive de croissance aux États-Unis d'Amérique a conforté les niveaux de production à l'échelle mondiale. Ces gains ont plus que compensé les baisses substantielles attendues dans les principaux pays producteurs européens. Les conditions hivernales excessivement humides dans l'Union européenne et au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont freiné la production de blé. En Fédération de Russie ce sont les déficits pluviométriques qui ont réduit les rendements et entraîné un fort recul de la production de blé en 2024.

Étant donné que l'utilisation mondiale devrait dépasser la production, les stocks mondiaux de blé devraient reculer par rapport à leurs niveaux d'ouverture à la clôture des campagnes de 2025. La majeure partie de la réduction devrait survenir dans l'Union européenne et en Fédération de Russie, où les stocks sont restés à des niveaux élevés au cours des deux précédentes campagnes. En conséquence, le rapport entre les stocks de clôture détenus par les principaux pays exportateurs de blé et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations) devrait reculer de 20,4 pour cent en 2023/2024 à 18,5 pour cent en 2024/2025, laissant présager un léger resserrement des conditions du marché mondial par rapport à la précédente campagne.

Le commerce mondial de blé en 2024/2025 (juillet/juin) devrait se replier par rapport au niveau record de 2023/2024. La contraction prévue est imputable à une diminution attendue des importations de blé de la Chine (continentale) et de l'Union européenne. S'agissant des exportations, la réduction de la production intérieure devrait entraîner une baisse des ventes de l'Union européenne et de la Fédération de Russie, tandis que le resserrement de l'offre intérieure et les perturbations logistiques en cours pourraient également réduire les exportations ukrainiennes par rapport aux niveaux de la précédente campagne.

FIGURE 1.2. PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ

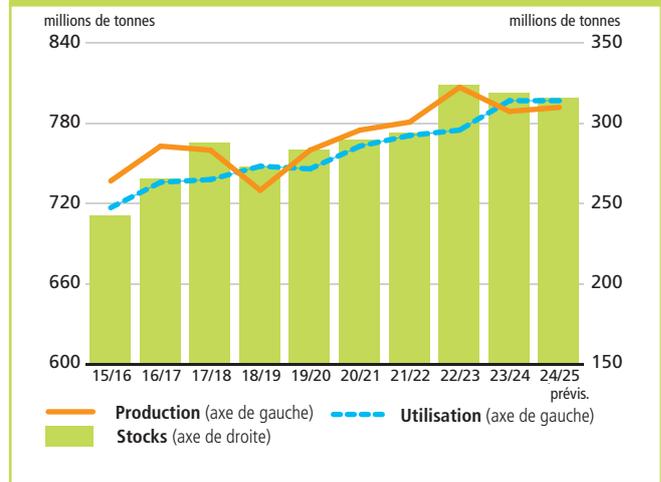


TABLEAU 1.2. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2022/23	2023/24 estim.	2024/25 prév.	Variation: 2024/25 par rapport à 2023/24
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	806,9	789,5	792,2	0,3
Commerce^a	202,0	208,6	198,3	-4,9
Utilisation totale	775,1	796,7	796,7	0,0
Alimentation	535,6	542,3	547,5	1,0
Fourrage	150,7	163,3	157,7	-3,4
Autres utilisations	88,7	91,1	91,4	0,3
Stocks de clôture^b	322,9	318,3	314,8	-1,1
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	66,8	67,0	67,1	0,1
PFRDV (kg/an)	41,4	41,4	41,2	-0,5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	40,5	40,0	39,1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale^c (%)	22,4	20,4	18,5	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ^d (2014-2016=100)				
	2022	2023	2024 Jan-Oct	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023
	165	127	108	-16,8

^a Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

^b Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

^c Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union Européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

^d Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

Contacts:

Erin Collier
Jonathan Pound (production)

CÉRÉALES SECONDAIRES

Après avoir atteint un niveau record en 2023, la production mondiale de céréales secondaires devrait se replier en 2024, mais elle devrait tout de même atteindre le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré. La majeure partie de la contraction en 2024 est due à une importante diminution prévue de la production mondiale de maïs, principalement causée par des conditions météorologiques défavorables. Le repli le plus prononcé est attendu au Brésil, où les pluies excessives ont réduit aussi bien les semis que les rendements. Le temps chaud et sec dans l'Union européenne et en Ukraine a réduit les prévisions de production de maïs, tandis qu'une grave sécheresse en Afrique australe a provoqué de fortes contractions de la production en Afrique du Sud, en Zambie et au Zimbabwe. Ces baisses ont plus que compensé le rebond attendu de la production en Argentine, largement soutenu par une expansion des semis, ainsi qu'une croissance notable de la production d'avoine dans l'Union européenne.

L'utilisation totale de céréales secondaires en 2024/2025 devrait légèrement augmenter par rapport au niveau de 2023/2024, soutenue par une croissance escomptée de l'utilisation fourragère de maïs. Cette augmentation devrait être partiellement compensée par des baisses de l'utilisation d'orge et de sorgho dans l'alimentation animale en 2024/2025. La croissance de la consommation alimentaire de céréales secondaires devrait également renforcer l'utilisation globale, tandis que d'autres utilisations devraient reculer – en particulier s'agissant du maïs dans plusieurs pays africains – en raison de contractions des récoltes intérieures.

En 2024/2025, les stocks de céréales secondaires devraient légèrement augmenter, en raison essentiellement d'une croissance anticipée des stocks de maïs, en particulier aux États-Unis d'Amérique, suivis de la Chine (continentale). En revanche, les réserves devraient reculer au Brésil, au Mexique, en Ukraine, en Afrique du Sud et dans plusieurs autres pays d'Afrique. Les stocks mondiaux d'orge devraient également augmenter, tandis que ceux de sorgho devraient rester proches de leurs niveaux d'ouverture.

Au cours de la campagne de commercialisation 2024/2025 (juillet/juin), le commerce mondial de céréales secondaires devrait fortement se contracter par rapport au niveau record de 2023/2024, en raison principalement d'un recul des échanges de maïs. Cette baisse est principalement imputable à un repli prévu de la demande d'importation de maïs de la Chine (continentale) et du Mexique, ainsi qu'à des prévisions de contraction des exportations du Brésil et de l'Ukraine. Le recul de la demande de la Chine (continentale) devrait également être l'un des principaux facteurs à l'origine de la diminution prévue des échanges mondiaux d'orge et de sorgho, ainsi que la baisse prévue des exportations d'orge en provenance d'Australie, de l'Union européenne et de la Fédération de Russie, et la diminution des expéditions de sorgho des États-Unis.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales
<http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>

Perspectives de récolte et situation alimentaire
<http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>

Contacts:

Erin Collier
Jonathan Pound (production)

FIGURE 1.3. PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES

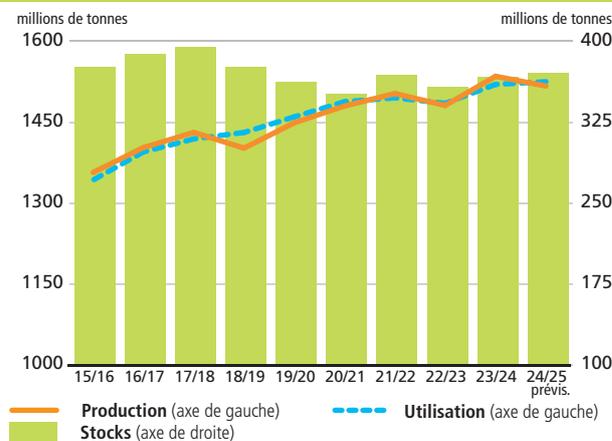


TABLEAU 1.3. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2022/23	2023/24 estim.	2024/25 prév.	Variation: 2024/25 par rapport à 2023/24
	millions de tonnes		%	
BILAN MONDIAL				
Production	1 480,9	1 535,0	1 517,1	-1,2
Commerce^a	224,5	244,2	231,8	-5,1
Utilisation totale	1 485,1	1 520,0	1 524,9	0,3
Alimentation	224,5	228,8	230,3	0,6
Fourrage	866,6	891,1	896,9	0,6
Autres utilisations	394	400,1	397,7	-0,6
Stocks de clôture^b	355,8	366	368,5	0,7
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	28	28,3	28,2	-0,4
PFRDV (kg/an)	71,1	71,5	71	-0,7
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	23,4	24	23,7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale^c (%)	12,5	11,8	12,3	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2014-2016=100)	2022	2023	2024 Jan-Oct	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023
	169	134	108	-21,3

^a Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

^b Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

^c Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

RIZ

La campagne 2024/2025 devrait être caractérisée par des semis record, les perspectives de marges positives ayant encouragé les producteurs à accroître les superficies consacrées au paddy. La production mondiale de riz pourrait ainsi dépasser de 0,8 pour cent le niveau déjà excellent de la campagne 2023/2024 et atteindre un niveau record de 538,9 millions de tonnes (équivalent usiné). Cette croissance devrait être principalement le fait de pays de l'hémisphère Nord, même si ces pays ont dû faire face à quelques aléas climatiques, principalement des inondations. Dans les pays situés autour ou au sud de l'Équateur, la persistance d'El Niño au cours du premier semestre de 2024 a empêché une reprise manifeste de la production.

Les récoltes exceptionnelles attendues lors de cette campagne, associées à des réserves abondantes, pourraient contribuer à relancer la consommation alimentaire, tout en favorisant une réorientation de l'offre excédentaire vers des utilisations industrielles non alimentaires, telles que la production d'éthanol. Par conséquent, après avoir stagné pendant deux campagnes successives, l'utilisation mondiale du riz pourrait croître de 1,8 pour cent en 2024/2025 et atteindre un nouveau sommet de 535,8 millions de tonnes.

Malgré les perspectives de forte expansion des utilisations du riz, les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation 2024/2025 pourraient de nouveau progresser de 3,0 pour cent et atteindre un niveau record de 205,4 millions de tonnes. Si elle se concrétise, cette expansion permettrait aux réserves mondiales de couvrir 4,6 mois d'utilisation prévue de riz, tout en portant le rapport stocks mondiaux-utilisation d'un niveau déjà élevé de 37,2 pour cent en 2023/2024 à un record de 37,9 pour cent en 2024/2025.

Le commerce international de riz devrait rebondir et atteindre son deuxième volume le plus élevé jamais enregistré en 2025 (janvier-décembre), soit 54,9 millions de tonnes, car les prix internationaux du riz plus abordables et les stocks réduits pourraient stimuler les importations dans la plupart des régions autres que l'Extrême-Orient. L'abrogation par l'Inde de toutes les restrictions officielles à l'exportation sur le riz non entièrement brisé pourrait propulser les expéditions du pays à leur plus haut niveau depuis trois ans, tout en renforçant la concurrence pour les marchés. L'Argentine, le Brésil, le Myanmar, le Pakistan et l'Uruguay pourraient également accroître leurs expéditions en 2025, tandis que les exportations du Cambodge, des États-Unis d'Amérique, du Viet Nam et, en particulier, de la Thaïlande, pourraient être réduites.

Du fait essentiellement d'une demande atone, les prix internationaux du riz ont fléchi entre mai et septembre 2024, avant de baisser de manière plus prononcée en octobre, à la suite de la levée des restrictions à l'exportation des riz blanc Indica, étuvé et basmati en Inde. Conformément à ces évolutions, l'indice FAO des prix du riz (2014-2016=100) s'est établi en moyenne à 125,7 points en octobre 2024, soit un recul de 8,5 pour cent par rapport à mai et son plus bas niveau depuis 18 mois.

FIGURE 1.4. PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE RIZ

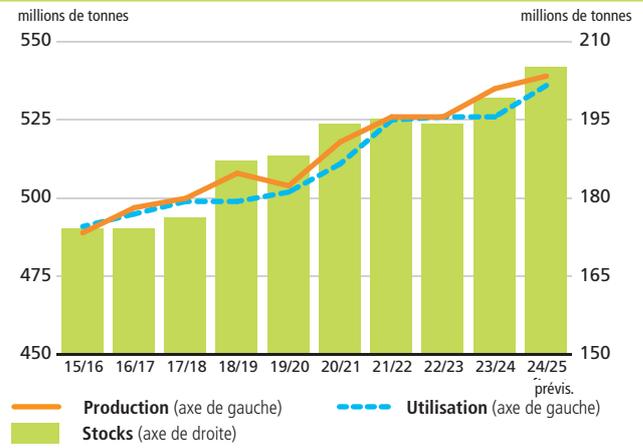


TABLEAU 1.4. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2022/23	2023/24 <i>estim.</i>	2024/25 <i>prév.</i>	Variation: 2024/25 par rapport à 2023/24
<i>millions de tonnes en équivalent usiné</i>				
BILAN MONDIAL				%
Production	525,6	534,7	538,9	0,8
Commerce^a	52,9	51,8	54,9	5,9
Utilisation totale	526,1	526,5	535,8	1,8
Autres utilisations	421,6	427,4	434,4	1,6
Stocks de clôture^b	194	199,4	205,4	3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	52,6	52,8	53,2	0,8
PFRDV (kg/an)	28,2	27,9	28,3	1,5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	36,9	37,2	37,9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale^c (%)	28,5	31	31,5	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2014-2016=100)	2022	2023	2024 <i>Jan-Oct</i>	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023
	109	132	136	4,1

^a Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).
^b Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus stocks de report) et l'utilisation totale en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
^c Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

Contact:
 Shirley Mustafa

GRAINES OLÉAGINEUSES

En 2024/2025, la production mondiale de graines oléagineuses devrait croître pour la troisième campagne consécutive, largement soutenue par des perspectives de production accrue de soja, qui devrait plus que compenser des récoltes réduites de graines de colza et de tournesol. L'augmentation de la production mondiale de soja devrait être le fait des principaux producteurs des Amériques. Des conditions de croissance généralement propices et des superficies récoltées accrues devraient aboutir à une production record aux États-Unis d'Amérique, tandis que l'augmentation des semis devrait favoriser des récoltes abondantes en Argentine et au Brésil, sous réserve que les conditions météorologiques restent propices aux principaux stades de la croissance des cultures à la fin de 2024 et au début de 2025. En revanche, la production mondiale de colza devrait se contracter au cours de cette campagne, en raison principalement de conditions climatiques défavorables pendant la saison de croissance au Canada et dans l'Union européenne. De même, la sécheresse prolongée et les températures élevées devraient peser sur la production de graines de tournesol dans la région de la mer Noire.

En ce qui concerne l'huile de palme, après avoir légèrement diminué lors de la dernière campagne, la production en Asie du Sud-Est devrait se redresser quelque peu, grâce à une amélioration des perspectives de rendement.

L'utilisation mondiale des huiles et matières grasses en 2024/2025 devrait croître modérément, de 0,4 pour cent en glissement annuel, une hausse contenue par le ralentissement de la croissance de la production et la hausse des prix internationaux qui tendent à freiner les utilisations dans les secteurs alimentaire et non alimentaire. Le commerce international des huiles végétales devrait également stagner, dans un contexte de faible croissance prévue des disponibilités. En revanche, la consommation mondiale de farines d'oléagineux devrait progresser de 3,7 pour cent, soutenue par des disponibilités abondantes résultant de la vigueur des activités de pressage pour la production d'huile et d'une meilleure rentabilité dans le secteur de l'élevage, en particulier en Chine. Le commerce mondial des farines d'oléagineux devrait croître modestement par rapport à la précédente campagne, en grande partie du fait de prévisions d'échanges accrus de farine de soja qui devraient plus que compenser des expéditions moindres de farines de colza et de tournesol.

Étant donné que la consommation mondiale devrait dépasser la production mondiale d'huiles et de matières grasses, les stocks mondiaux d'huiles végétales devraient reculer pour la deuxième campagne consécutive. En revanche, les stocks de farines d'oléagineux pourraient atteindre des niveaux record à la clôture de la campagne 2024/2025, car les disponibilités abondantes pourraient excéder l'utilisation mondiale dans un contexte de croissance relativement stable du secteur de l'élevage. En conséquence, les prix internationaux des huiles végétales ont continué d'augmenter ces derniers mois, et l'indice FAO des prix des huiles végétales a atteint en octobre 2024 son plus haut niveau depuis la fin de 2022, tandis que l'indice des prix des farines d'oléagineux est tombé à son niveau le plus bas depuis quatre ans.

Contact:

Di Yang

FIGURE 1.5. INDICES FAO DES PRIX INTERNATIONAUX MENSUELS DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES VÉGÉTALES, DES FARINES ET DES TOURTEAUX (2014-2016=100)

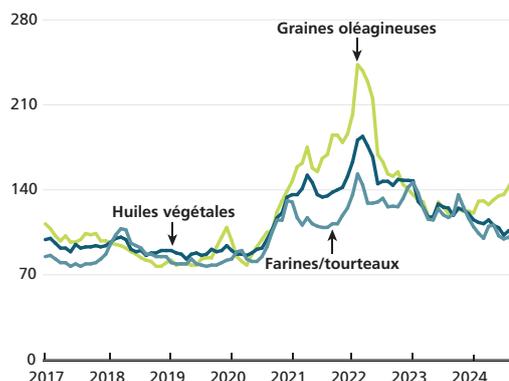


TABLEAU 1.5. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUSES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2022/23	2023/24 <i>estim.</i>	2024/25 <i>prév.</i>	Variation: 2024/25 par rapport à 2023/24
		<i>millions de tonnes</i>		<i>%</i>
TOTAL CULTURES OLÉAGINEUSES				
Production	652,4	670,9	697,4	4
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	257,2	261,0	263,8	1,1
Offre	291,1	298,6	300,5	0,6
Utilisation	254,6	264,4	265,6	0,4
Commerce	140,9	139,3	138,7	-0,4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	14,8	13,9	13,2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	9,5	9,6	10,1	
FARINES ET TOURTEAUX				
Production	166,8	172,1	181,3	5,4
Offre	193,2	200,6	215,4	7,4
Utilisation	162,7	168,3	174,5	3,7
Commerce	107,7	114,4	115,6	1,1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	14,8	13,9	13,2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	17,5	20,2	22,2	
INDICE FAO DES PRIX (Jan-Déc) (2014-2016=100)				
	2022	2023	2024 <i>Jan-Oct</i>	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023
Graines oléagineuses	139	158	128	-19,7
Farines/tourteaux	116	133	126	-5,2
Huiles végétales	165	188	127	-35,1

Note: Veuillez vous reporter aux précédents numéros des Perspectives de l'alimentation pour des explications concernant les définitions et la couverture.

SUCRE

Les marchés internationaux du sucre se dirigent vers un excédent de production au cours de la campagne 2024/2025 (octobre/septembre), malgré une contraction prévue de la production mondiale par rapport au niveau exceptionnel de la précédente campagne et une légère augmentation escomptée de la consommation mondiale.

Selon les prévisions préliminaires de la FAO pour la campagne 2024/2025, la production mondiale de sucre devrait s'établir à 180,4 millions de tonnes, soit 2,0 millions de tonnes, ou 1,1 pour cent, de moins que la récolte exceptionnelle de 2023/2024. Cette baisse est due en grande partie à la contraction attendue de la production au Brésil, premier producteur et exportateur mondial de sucre, en raison d'épisodes prolongés de sécheresse dans les principales zones de culture du sud, et en Inde, où des volumes supplémentaires de canne à sucre devraient être réorientés vers la production d'éthanol. En revanche, la production devrait fortement rebondir en Thaïlande, du fait de conditions météorologiques propices et d'une expansion des superficies cultivées, favorisée par des prix plus rémunérateurs pour la canne à sucre que pour des cultures concurrentes. La production de sucre devrait également croître en Chine, dans l'Union européenne et au Mexique.

La consommation mondiale de sucre devrait progresser de 1,2 pour cent en 2024/2025, un taux similaire à celui de la précédente campagne, dans un contexte de perspectives de croissance économique mondiale relativement stable. La croissance annuelle de la consommation devrait survenir principalement en Afrique, dans le sillage de la croissance démographique et de l'urbanisation, et en Asie, sous l'impulsion de la forte demande émanant de l'industrie de la transformation des aliments.

Selon les prévisions préliminaires, le commerce mondial de sucre en 2024/2025 s'élèverait à 63,9 millions de tonnes, en recul de 3,8 pour cent par rapport au volume estimé en 2023/2024. Malgré la baisse prévue d'une année sur l'autre, les échanges commerciaux resteront probablement supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Les exportations de sucre devraient reculer principalement en raison de la baisse prévue des disponibilités exportables au Brésil et en Inde, tandis que les importations devraient se replier en Inde, au Mexique et aux États-Unis d'Amérique.

Les prix internationaux du sucre ont chuté à leur plus bas niveau depuis près de deux ans en août 2024, sous la pression des conditions météorologiques favorables qui ont soutenu les perspectives de production en Thaïlande et en Inde pour 2024/2025, ainsi que des exportations massives en provenance du Brésil. Toutefois, les prix ont fortement rebondi en septembre et en octobre, en raison principalement de préoccupations concernant les perspectives de production au Brésil.

FIGURE 1.6. COURS INTERNATIONAUX DU SUCRE*



Source: Les prix renvoient au contrat à terme sur le sucre n°11 coté à l'Intercontinental exchange de New-York (ICE)

TABLEAU 1.6. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2022/23	2023/24 <i>estim.</i>	2024/25 <i>prév.</i>	Variation: 2024/25 par rapport à 2023/24
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
BILAN MONDIAL				
Production	178,6	182,2	180,3	-1,1
Commerce*	62,7	66,4	63,9	-3,8
Utilisation totale	174	176	178,1	1,2
Stocks de clôture	114,6	120,5	122,3	1,5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	21,7	21,8	21,8	0,3
PFRDV (kg/an)	12,2	12,2	12,2	-0,2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	65,9	68,5	68,7	0,3
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents É-U/livre)				
	2022	2023	2024 <i>Jan-Oct</i>	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023
	18,5	23,4	20,4	-12,50 %

Notes:

* Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend d'octobre à septembre.

Contact:

Elmamoun Amrouk
Fabio Palmeri

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande en 2024 devrait atteindre 373 millions de tonnes (en équivalent poids carcasse), soit 1,4 pour cent de plus qu'en 2023. Cette croissance est soutenue par des augmentations prévues de la production de volaille et de viande bovine, ainsi que par une hausse marginale de la production de viande ovine, tandis que la production de viande porcine devrait légèrement se replier. L'augmentation prévue de la production de viande de volaille témoigne de la vigueur de la demande des consommateurs compte tenu de son coût abordable, à laquelle s'ajoutent des marges opérationnelles favorables malgré l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certaines des principales régions productrices. En ce qui concerne la viande bovine, l'augmentation prévue de l'offre mondiale découle des niveaux record d'abattage de bovins, principalement au Brésil, qui ont été encouragés par une baisse des coûts de production et par une forte demande mondiale d'importations. De même, la production de viande ovine devrait croître en raison de la disponibilité accrue des abattages en Australie, à la suite d'une phase de reconstitution du cheptel et à la faveur d'une forte demande internationale. La production mondiale de viande porcine devrait légèrement se replier, principalement en raison des efforts déployés en Chine pour limiter la croissance de la production et accroître la rentabilité du secteur; toutefois, cette tendance devrait être probablement compensée par une augmentation de la production dans d'autres pays.

Après deux années de contraction, le commerce mondial de viande et de produits carnés devrait atteindre 41,9 millions de tonnes en 2024, soit une augmentation de 3,2 pour cent par rapport à 2023. La croissance attendue est principalement due à une demande accrue d'importations de viande bovine émanant des États-Unis d'Amérique, en raison d'une offre intérieure limitée, ainsi qu'à une hausse de la demande des consommateurs dans de nombreux autres pays importateurs, favorisée par une atténuation des pressions pesant sur le coût de la vie. En outre, l'abondance des disponibilités à l'exportation dans certains grands pays producteurs, la levée des interdictions commerciales associées à certaines maladies animales et la réduction des droits de douane visant à stabiliser les prix intérieurs, devraient soutenir le commerce mondial de la viande. À l'exception de la viande bovine, les importations de viande de la Chine devraient diminuer en 2024 du fait de l'abondance de l'offre intérieure et de la faiblesse de la demande des consommateurs dans un contexte de croissance économique plus lente que prévu.

Les prix internationaux de la viande, tels que suivis par l'indice FAO des prix de la viande, ont observé une tendance à la hausse tout au long de 2024, malgré l'augmentation des disponibilités dans certains grands pays producteurs. Cette hausse est principalement due à la vigueur de la demande mondiale d'importations émanant de plusieurs pays clés, en raison de disponibilités intérieures limitées et de conditions économiques plus favorables. En outre, les épidémies à grande échelle de maladies animales et les tensions géopolitiques pesant sur les circuits commerciaux mondiaux ont exercé des pressions supplémentaires à la hausse sur les prix mondiaux de la viande.

Contact:

Upali Galketi Aratchilage
Emanuele Marocco

FIGURE 1.7. INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DE LA VIANDE (2014-2016=100)

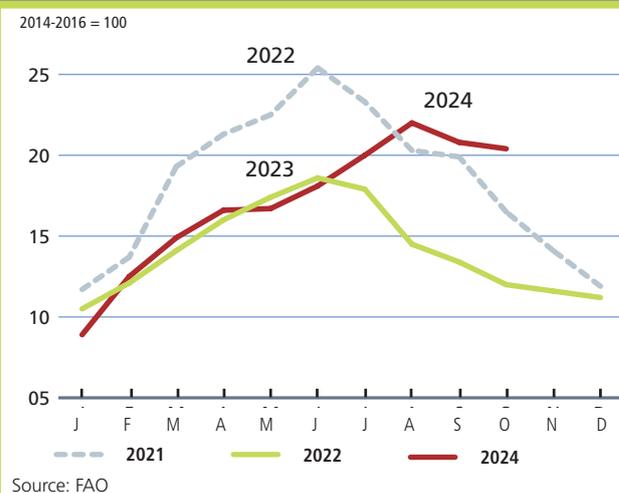


TABLEAU 1.7. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2022	2023 estim.	2024 prév.		Variation: 2024 par rapport à 2023
	millions de tonnes (équivalent poids carcasse)				%
BILAN MONDIAL					
Production	362,1	368,2	370,7	373,4	1,4
Viande bovine	75,4	76,3	77,2	78,1	2,3
Volaille	143,1	146,0	146,2	149,7	2,5
Viande porcine	122,7	124,6	123,3	124,3	-0,3
Viande ovine	16,7	17,0	17,3	17,0	0,2
Commerce	41,3	40,5	41,2	41,9	3,2
Viande bovine	11,7	11,9	12,1	12,9	8,2
Volaille	16,4	16,2	16,3	16,3	0,9
Viande porcine	10,7	9,8	10,1	10,0	1,6
Viande ovine	1,1	1,3	1,3	1,3	5,4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	44,9	45,4	45,5	45,6	0,5
Commerce part de la production (%)	11,4	11,0	11,1	11,2	1,8
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2014-2016=100)	2022	2023	2024	2024	Variation en %
			Jan-Oct	Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023	
	118	114			2,1

LAIT ET PRODUITS LAITIERS

Selon les prévisions, la production laitière mondiale devrait s'établir à près de 981 millions de tonnes en 2024, soit une hausse de 1,5 pour cent par rapport à 2023. L'essentiel de cette augmentation devrait survenir dans des pays d'Asie, au premier rang desquels l'Inde, le Pakistan et la Chine, où le nombre de bovins laitiers croît en réponse à la demande accrue des consommateurs plus aisés et plus urbanisés. Les perspectives de production laitière sont également positives en Europe, en Amérique du Sud et en Océanie, en raison de conditions météorologiques favorables et d'une hausse des prix à la production, malgré une baisse du nombre de bovins laitiers. En revanche, la production laitière devrait se contracter en Amérique du Nord, principalement aux États-Unis d'Amérique, sous l'effet d'une réduction du nombre de vaches laitières et d'un recul des rendements laitiers. La production laitière de certains pays africains pourrait également diminuer en raison de conditions météorologiques défavorables et du coût élevé des intrants.

En 2024, après deux années de déclin, le commerce international des produits laitiers devrait légèrement augmenter et atteindre près de 85 millions de tonnes (équivalent lait). Cette croissance témoigne d'une hausse de la demande dans plusieurs grands pays importateurs – principalement en Asie du Sud-Est, en Afrique du Nord et au Proche-Orient – soutenue par le dynamisme du secteur des services alimentaires, l'augmentation de la demande du secteur de la transformation alimentaire et l'atténuation des pressions inflationnistes. Toutefois, les importations de produits laitiers de la Chine, le plus grand importateur mondial, devraient chuter pour la troisième année consécutive, en grande partie à cause de l'augmentation de l'offre intérieure et de la faiblesse de la demande des consommateurs dans un contexte de croissance économique plus lente que prévu. S'agissant des exportations, l'Océanie devrait accroître ses exportations du fait de conditions favorables à la production laitière et à une meilleure compétitivité à l'exportation facilitée par les accords commerciaux. Les exportations de l'Argentine et de certains pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord devraient également augmenter, sous l'effet conjugué d'une dépréciation des monnaies, de ventes limitées sur les marchés intérieurs et d'une demande croissante dans les pays voisins.

Les prix internationaux des produits laitiers ont observé une tendance à la hausse tout au long de cette année. L'indice FAO des prix des produits laitiers a augmenté de 17,2 pour cent entre janvier et fin octobre, dépassant de 17,2 pour cent son niveau d'octobre 2023, les prix du beurre ayant enregistré les plus fortes hausses. La hausse des prix des produits laitiers a été largement soutenue par le resserrement des disponibilités exportables dans certaines régions exportatrices clés et par les tensions géopolitiques qui affectent les chaînes d'approvisionnement, en particulier les transports et la logistique.

FIGURE 1.8. INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)

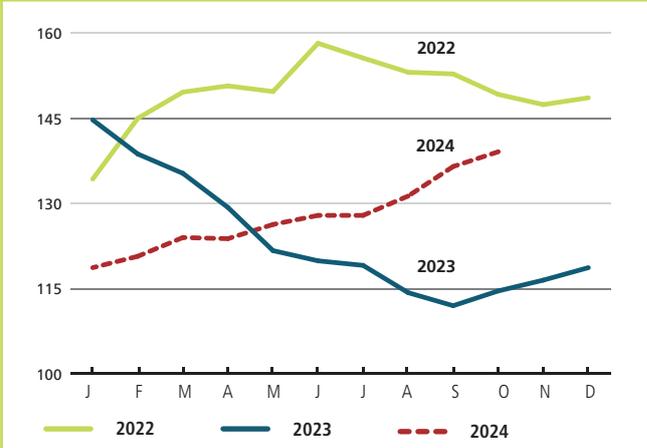


TABLEAU 1.8. APERÇU DU MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS

	2022	2023 estim.	2024 prév.	Variation: 2024 par rapport à 2023	
	millions de tonnes			%	
BILAN MONDIAL					
Production totale de lait	951,6	966,6	978,5	981,1	1,5
Totale commerce	85,6	84,6	85,4	84,9	0,3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	118,7	119,4	120,6	120,2	0,7
Commerce part de la production (%)	9,0	8,8	8,7	8,7	-1,1
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)					
	2022	2023	2024 Jan-Oct	Variation en % Jan-Oct 2024 par rapport à Jan-Oct 2023	
	150	125	128	2,1	

Contact:
Upali Galketi Aratchilage

POISSONS ET PRODUITS HALIEUTIQUES

La production mondiale du secteur des pêches et de l'aquaculture devrait atteindre près de 192 millions de tonnes en 2024, soit une augmentation de 2,2 pour cent par rapport à 2023.

Les volumes de captures sauvages ont enregistré une prompte reprise après une année 2023 médiocre, atteignant 90,6 millions de tonnes (en hausse de 1,1 pour cent). Les captures d'anchois du Pérou se sont redressées à la suite des contingents réduits en 2023, lorsque le phénomène météorologique El Niño avait entraîné une augmentation des températures de surface océanique au large des côtes péruviennes, limitant les disponibilités alimentaires et les taux de survie des stocks. De fait, le contingent pour 2024 est fixé à 5 millions de tonnes, soit nettement plus que les 1,3 million de tonnes capturées l'année dernière. Ce contingent plus élevé améliorera également les perspectives d'approvisionnement en ingrédients marins, même si les stocks mondiaux d'huile de poisson sont actuellement extrêmement bas et mettront du temps à se reconstituer.

Parallèlement, les avis scientifiques concernant les principaux contingents de l'Atlantique Nord ont été revus à la baisse, ce qui devrait entraîner un resserrement de l'offre de maquereau commun, de chinchard et de hareng à l'horizon 2025.

La production aquacole devrait croître de 3,1 pour cent en 2024, soutenue par une forte demande de crevettes, de pangasius et de carpes; cette croissance devrait être particulièrement prononcée en Chine, en Inde et au Viet Nam. Les coûts des intrants pour l'alimentation aquacole ont généralement baissé grâce à l'amélioration des récoltes mondiales d'oléagineux et de céréales, bien que les prix des ingrédients marins restent élevés.

En 2024, le volume du commerce mondial des produits aquatiques d'origine animale devrait augmenter légèrement, de 1,0 pour cent par rapport à 2023. Cependant, la valeur des échanges devrait reculer de 1,2 pour cent. La demande sur les principaux marchés a stagné, l'Union européenne, la Chine, les États-Unis d'Amérique et le Japon devraient tous voir la valeur de leurs échanges diminuer en 2024. La confiance des consommateurs demeure fragile et les incertitudes économiques ont freiné la consommation alimentaire de produits aquatiques d'origine animale. Dans le cas de la Chine, la croissance continue de la production aquacole a stimulé la consommation intérieure et contribué à une réduction des importations.

L'indice FAO des prix du poisson s'est établi à 107 points en septembre 2024, en baisse par rapport à la moyenne de 117 points enregistrée en 2023. Les prix des espèces de capture ont bondi l'an dernier avant de se stabiliser, et tendent depuis à se maintenir autour d'un plateau relativement élevé. L'indice des prix des produits de l'aquaculture a affiché une plus grande stabilité, avec une moyenne de 94 points cette année, et ce malgré des prix élevés et une volatilité sous-jacente considérable pour des espèces clés telles que le saumon. La faiblesse des prix d'autres espèces, en particulier des crevettes, a permis de contenir les augmentations globales.

Contacts:

William Griffin
Audun Lem
Adrienne Egger

FIGURE 1.9. INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)

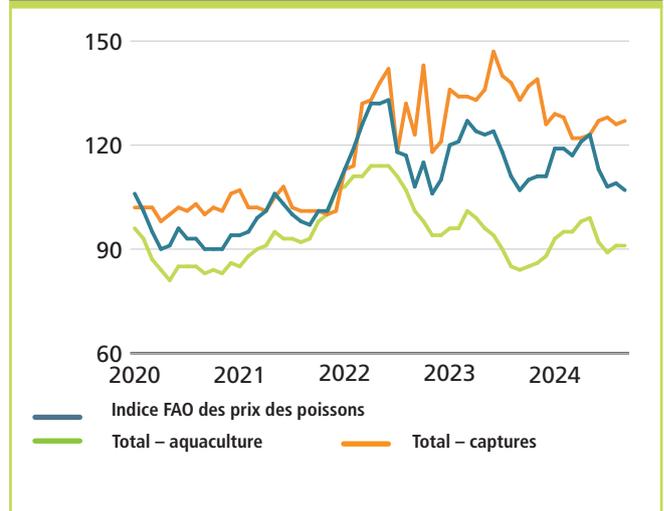


TABLEAU 1.9. APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES POISSONS

	2022	2023 <i>estim.</i>	2024 <i>prév.</i>	Variation: 2024 par rapport à 2023
<i>millions de tonnes (poids vif)</i>				
<i>%</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	185,4	187,2	191,4	2,2
Pêches de capture	91,0	89,6	90,6	1,1
Aquaculture	94,4	97,6	100,8	3,3
Valeur commerciale (exportations milliards USD)	192,2	185,2	183,3	-1,0
Volume de échanges (poids vif)	70,0	68,5	68,3	-0,3
Utilisation totale	185,4	187,2	191,4	2,2
Alimentation	164,6	167,3	170,8	2,1
Alimentation animale	17,2	16,2	16,7	3,3
Autres utilisations	3,6	3,7	3,8	2,8
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson alimentaire (kg/an)	20,7	20,8	21,0	1,2
Pêches de capture (kg/an)	8,8	8,7	8,6	-0,4
De l'aquaculture (kg/an)	11,8	12,1	12,4	2,3
INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)	2022	2023	2024 Jan-Sep	Variation: Jan-Avr 2024 par rapport à Jan-Sep 2023
	119,0	117,3	118,7	-3,6

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR).

Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (www.fao.org/home/fr/), à l'adresse suivante: www.fao.org/gIEWS/fr/. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: www.fao.org/worldfoodsituation/fr/.

Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin octobre 2024. La publication de la prochaine édition des Perspectives de l'alimentation est prévue en juin 2025.

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Commerce et marchés - Développement économique et social

Courriel: Markets-Trade@fao.org ou giews1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Rome, Italie
